

Le chant d'une fée

Par **Bérangère Maïa Natasha Parizeau**

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Pelletier

A fairy's song

Life is a pilgrimage even to those who do not believe in the sacred. It is a process of uncovering layers of fears, layers of joy, layers of laughter, and deep layers of uncertainty. Mist covers the mountains like fears cover the landscape of my heart. When you travel deep inside of yourself to face the layers of uncertainty, what you unearthed is golden. Rocks covered in moss and white fungus; I am home again. Fairy hills, the wee people, I heard your call. What is it that you're wanting to communicate to me? What is it that you want me to understand? My heart is saddened by loneliness and fear. How can I lay my burdens down? The trickling sound of water is everywhere in the highlands of Scotland and Ireland; it is the calling of the hamadryad forest fairies. Why is it that we always want what we cannot have? The soul's lullaby is the heart's yearning. It is the soul's movement forward. It is the leaping of the tiger or foo dog. Why is it that in the cold midst of the rainforest I feel most at home? Perhaps because my emotions are gushing out of my heart like the water flows out of a mountain river.

Irish hills are magical with tiny white wildflowers blossoms, Earth rock formations, and the green bosom of a beauty unimaginable. This wild landscape of flowerlets is a fairy's abode. Nature's song has always been healing with her four seasons and temperamental blue skies. There is something so deeply reassuring about the change of seasons, especially the gentle kindness and earthy smell of fall. Everything that is alive returns into the wet darkness of the Earth. Once again, back home into nothingness, again and again. Through the cycle of seasons, life is yet given another chance. Nature has always been forgiving.

The death of nature is magnificent with its flamboyant, harmonious, and rich earthy colours; the generous hues of vibrant yellows, the many intelligent tints of sombre browns, the stubborn dusty pinkish-reds, and all the agreeable fiery shades of green, slowly, courageously turning into a riot of deep brownish, violent sepia, discoloured red. The opalescent multicolored jazzy rainbow of colours rolling over the hills in autumn is as beautiful and sacred as the emergence of life itself. Life and death indistinguishable from each other like two twin sisters or the passionate embrace of entangled lovers. What is life without love and beauty?

The sounds of nature are filled with patterns of rhythm. The chirping of birds are the healing garments of Queen Banshee – she is the goddess of love and beauty. Her song is wild. A fairy's song is always wild. It is the incantation, the charm of the heart, this unfulfilled power of the imaginary landscape of the mind. Can you hear her voice? She is always singing. First one must repose the mind through the disciplines of meditation, fasting, or a long, long forest walk. Once the chatter of ordinary reality has been subdued, she will penetrate your body like a temple, with the all-consuming passion of the naked maiden's open legs, first lover. The trickling sounds of water are her whispering songs. She wants to take you, lure you into the Otherworld with her unparalleled beauty. The Otherworld is her world. The world of *Wild*. This is the world of manifestation, where everything is possible and from which everything emerges. Our multiverse, worlds on top of worlds on top of worlds, emerging like a

tidal wave from the same birch tree: the passion of Christ, the tree of life, transfiguration, mystery, and mysticism. She is everything you have ever wished for, and so much more. Her love and beauty are all-encompassing. It is through her poetic grace that the delicate mountain flowers thrive; nuzzling dew, her delightful embrace, leaning, pushing gently onto the shamrock, the red clover, the bog rosemary, and all other native Irish plants. None of which can live without her elegant droplets. There is nothing more beautiful than the dignity and honour of her touch. She kisses your cheeks through the polished force of the wind. She touches you in ways that would make you cry. The mist has finally lifted over the mountains like sadness has retreated from my heart. Freedom wants a dance.

Le chant d'une fée

La vie est un pèlerinage même pour qui ne croit pas au sacré. C'est une démarche où l'on procède par dévoilement de couches de craintes, de rires, de joies et de couches plus profondes d'incertitude. La brume recouvre les montagnes comme les peurs recouvrent le paysage de mon cœur. Lorsque l'on voyage plus profondément en son for intérieur pour faire face aux incertitudes, ce que l'on a déterré est d'or. Des rochers couverts de mousse et de champignons blancs; je suis à nouveau chez moi. Les collines des fées, le petit peuple, j'ai entendu votre appel. Qu'est-ce donc que vous cherchez à me communiquer? Que voulez-vous que je comprenne? Mon cœur est attristé par la solitude et la peur. Comment puis-je poser mes fardeaux? Le bruit de l'eau qui ruisselle se trouve partout dans les hautes terres de l'Écosse et de l'Irlande; c'est l'appel des fées hamadryades de la forêt. Comment se fait-il que nous cherchions toujours à obtenir ce que nous ne pouvons, ce qu'il nous est impossible d'avoir? C'est le mouvement de l'âme vers l'avant. C'est le saut du tigre ou du chien de Fo. Comment se fait-il que je me sente plus à l'aise en plein dans le froid de la forêt humide? Peut-être mes émotions jaillissent-elles de mon cœur comme l'eau coule d'une rivière de montagne...

Les collines de l'Irlande sont magiques avec les minuscules fleurs sauvages blanches, les formations rocheuses de la Terre et une poitrine verte d'une beauté inimaginable. Ce paysage sauvage aux petites fleurs est la demeure d'une fée. Le chant de la nature a toujours été en guérison grâce à ses quatre saisons et aux caprices de son ciel bleu. Le changement des saisons a quelque chose de profondément rassurant, en particulier la douce gentillesse et l'odeur terreuse de l'automne. Tout ce qui vit retourne dans l'humide obscurité de la Terre. Encore une fois, de retour chez soi dans le néant, encore et encore. À travers le cycle des saisons, la vie a toujours une autre chance. La nature a toujours pardonné.

La mort de la nature est splendide avec ses riches et harmonieuses couleurs terreuses qui flamboient; les généreux coloris des jaunes éclatants, les nombreuses teintes intelligentes des bruns sombres, les rouges rosés, poussiéreux, tenaces, toutes les nuances ardentes et agréables de verts se transforment avec lenteur et courage en une explosion violente de sépia brun foncé d'un rouge décoloré. L'arc-en-ciel jazzy, polychrome, opalescent de couleurs qui roulent au-dessus des collines en automne, est aussi beau et sacré que l'émergence de la vie elle-même. La vie et la mort sont indissociables l'une de l'autre comme des sœurs jumelles ou l'étreinte passionnée d'amants enlacés. Qu'est-ce que la vie sans amour et sans beauté?

Les bruits de la nature sont remplis de motifs rythmiques. Le gazouillis des oiseaux est l'habit de guérison de la reine Banshee, elle est la déesse de l'amour et de la beauté. Son chant est sauvage. Le chant d'une fée est toujours sauvage. C'est l'incantation, le charme du cœur, cette puissance inassouvie du paysage imaginaire de l'esprit. Entendez-vous sa voix? Elle ne cesse jamais de chanter. Il faut d'abord reposer l'esprit à travers les disciplines de la méditation, du jeûne ou d'une longue, longue promenade

en forêt. Une fois le bavardage de la réalité ordinaire dompté, elle pénétrera votre corps comme un temple, avec la passion dévorante de la jeune fille nue, jambes ouvertes au premier amant. Les bruits ruisselants de l'eau sont ses chansons qui murmurent. Elle veut vous emmener, vous attirer dans l'Outre-monde avec sa beauté sans pareil. L'Outre-monde, c'est le sien. Le monde de la Nature. C'est le monde de la manifestation, là où tout est possible et d'où tout émerge. Notre multivers, des mondes au-dessus des mondes, au-dessus des mondes, émergeant comme un raz-de-marée du même bouleau : la passion du Christ, l'arbre de vie, la Transfiguration, le mystère et le mysticisme. Elle est tout ce que vous avez toujours désiré, et bien plus encore. Son amour et sa beauté embrassent tout. C'est par sa grâce poétique que les délicates fleurs des montagnes prospèrent ; la rosée qui se blottit, sa délicieuse étreinte, elle se penche, pousse avec douceur sur le trèfle violet, le romarin des tourbières et toutes les autres plantes indigènes de l'Irlande. Rien de tout cela ne peut vivre sans ses élégantes gouttelettes. Il n'y a rien de plus beau que la dignité et l'honneur de son toucher. Elle vous embrasse sur les joues par la force polie du vent. Elle vous touche d'une manière qui vous ferait pleurer. La brume s'est enfin levée sur les montagnes comme la tristesse s'est retirée de mon cœur. La liberté veut une danse.



2023. Ballyvourney, côte sud de l'Irlande. Photographie numérique.



2023. Île de Skye (An t-Eilean Sgitheanach), Écosse. Photographie numérique

Notice biographique

Bérangère **Maïa Natasha Parizeau** est une artiste internationale multidisciplinaire, photographe, réalisatrice, écrivaine, écologiste, yogini et militante de l'évolution de la conscience humaine. Elle détient une maîtrise en beaux-arts du prestigieux California College of the Arts et une autre maîtrise de l'Université de la Colombie-Britannique en études des politiques de l'Asie-Pacifique. Ses « prièreformances » (« *prayerformances* ») d'art sacré multidisciplinaire – un concept qu'elle a créé puis réalisé dans plusieurs pays, font l'objet de son livre « *Neirika, The Destined Visionary Aeon* » (2011), traduit en français, en allemand et en polonais. Son court métrage « *Memory Theater* », qui relate l'expérience de sa mère, seule survivante d'un écrasement d'avion, a eu sa première au Black Film Festival de San Francisco en 2007, puis a été présenté dans la sélection officielle de plusieurs festivals aux États-Unis, en Afrique et en Europe. Possédant une connaissance fonctionnelle du mandarin, Bérangère est réalisatrice d'une coproduction Canada-Chine, un documentaire sur le peuple Naxi Dongba du sud-ouest de la Chine. Elle collabore actuellement sur ce film, qui explore la relation sacrée des Naxi Dongba à la nature et leur adaptation au changement climatique, avec Mme Lidejing, directrice de l'Institut de recherche sur les Naxi Dongba à Lijiang, province de Yunnan, Chine.

Bérangère a exposé son art multidisciplinaire à Montréal (Galerie Espace, 2023), ainsi qu'à San Francisco (Galerie BASH, 2015), à Vancouver (Biennale d'art de la performance, Galerie Gachet, 2003) et ailleurs. En 2023, l'éminent critique et philosophe d'art contemporain, André Seleanu, membre de l'Association Internationale des Critiques d'art (AICA), a publié une recension enthousiaste de son art : <https://andreseleanu.com/andre-seleanu-aica-montreal-2023/>

Il y affirme que Bérangère est en voie de « se forger une place en photographie, à la fois comme photographe documentaire et ethnologique sensible et comme portraitiste de la spiritualité qui ressent profondément [la réalité] et capte ses nuances. »